

NAGY Lajos

Lajos NAGY

Pour lire
d'autres traductions
de littérature hongroise
en présentation bilingue,
veuillez cliquer ici.

KÉPTELEN TERMÉSZETRAJZ

LE BESTIAIRE SAUGRENU

© magyarról franciára fordította PASTEUR Jean-Louis

© traduit du hongrois en français par Jean-Louis PASTEUR

Kiadás : 1921
Fordítás : 2006-2020

Édition : 1921
Traduction : 2006-2020

A PAPAGÁJ

A papagáj igen buta állat, mert ő húzza ki a papagájos asszonyok zöld bádogskatulyájából a jövődőlő cédulát, melyen hetvenéves öreg urak számára az áll, hogy: önt imádja egy szőke fiú; tizennyolc esztendő lányok számára pedig ez: ön újra meg fog nőszülni, s elvesz egy dúsgazdag hajadont. Ez a buta papagáj a nagyvárosok vurstlijaiban és utcáin fordul elő, ezen kívül persze vad állapotban található a papagáj Dél-Amerika és India őserdeiben, de annak a számára, ki a Zugligetben keresi, ott sem.

Sokféle papagáj van: zöldpapagáj, selyem papagáj, aranypapagáj, bolondpapagáj, papagály és "a papa gájl", de legkülönösebb valamennyi közt a beszélő papagáj, amelyekre érthetetlen okból azt fogják rá az emberek, hogy szavakat tud kimondani. Piszecsőrű papagáj nincsen, daruszőrű papagáj sincs, pejpapagáj sincs, de viszont egyszer egy természettudós látott egy valóságos természeti ritkaságot, egy egy lábú papagájt: ennek a másik lába le volt törve, sőt az egyik szárnya is, és a nyaka is el volt törve, csak az a kár, hogy a tudós ezt a ritka példányt dögölt állapotban látta.

LE PERROQUET

Le perroquet est un animal fort stupide puisque, quand lui est présentée la boîte de tôle verte où les femmes à perroquets enferment leurs prédictions, il tire pour les vieux septuagénaires un carton qui affirme : "Un jeune homme blond vous adore" et pour les demoiselles de dix-huit ans un autre qui dit : "Vous allez vous remarier avec une jeune fille immensément riche". Ce perroquet stupide se rencontre dans les foires et les rues des grandes villes ; autrement bien sûr on peut aussi trouver des perroquets dans les forêts vierges de l'Amérique du Sud et de l'Inde mais, si c'est à Zugliget¹ que vous cherchez de ceux-là, vous n'en découvrirez aucun.

Il existe de nombreuses sortes de perroquets : le perroquet vert, le perroquet de soie, le perroquet doré, le perroquet toqué², le perroquay³ et "le père roquet"⁴ mais le plus étrange de tous est le perroquet parleur, auquel les gens, pour une raison incompréhensible, reprochent de savoir prononcer des mots. Il n'existe pas de perroquet à bec retroussé, ni de perroquet à pelage de grue, ni même de perroquet bai ; en revanche un naturaliste a vu un jour une véritable rareté zoologique : un perroquet unijambiste. Il avait la seconde patte arrachée de même qu'une aile, il avait aussi le cou brisé ; on déplore seulement que le savant n'ait vu ce rare spécimen qu'à l'état de cadavre.

¹ Quartier résidentiel de Budapest, rive droite, sur les hauteurs de Buda.

² Dans cette liste, seuls existent des taxons qualifiés de verts ou de dorés.

³ *Papagály* est en hongrois une écriture homophone à allure ancienne de *papagáj* comme en français "perroquay" l'est de "perroquet".

⁴ L'expression presque homophone "A papa gájl" de *A papagáj*, "Le perroquet", signifie ... "Papa est lubrique".

A nagyvárosi papagájok kalitkában laknak; a kalitkában kis pálcikán állnak, vagy egy réz vagy csontkarikán lógnak, ami a lógásnak eléggé elviselhető formája. Ezek a kalitkák nagy palotákban és fényes szobákban vannak legtöbbször, ám bár mostanában előfordul a vagonlakó papagáj is, bár egyelőre csak Budapesten. Ez egy újfajta papagáj, melyet a régi természettudósok még nem ismertek.

A beszélő papagájnak különben, ha csakugyan tud is beszélni, minden tudománya ennyi szokott lenni: "maga számár!" Ezt akkor mondja, ha embert lát; az erdei papagáj ezt nem mondja, csak gondolja.

A papagáj hangja igen kellemetlen rikácsolás, hasonlatos a haragos vénasszonyok kedélynyilvánulásához, ami némely ember előtt ellenszenvessé teszi ezt a madarat.

A papagáj különben teljesen haszontalan állat, a húsát nem eszik, bőréből nem csinálnak pénztárcát, májából nem főznek borotvaszappant, sőt még az elefántcsontszobrocskákat sem a papagáj csontjából csinálják, hanem kőből vagy marhacsontból; csupán dísz tárgy a papagáj, hasonlatos tehát egy szép vázához, vagy tarka virághoz úgy, hogy ha a virág vagy a váza rikácsolni tudna, a papagájra nem is lenne szükség az előkelő háztartásokban.

Les perroquets des grandes villes habitent dans des cages : ils s'y perchent sur des bâtonnets ou alors ils s'y suspendent à des anneaux de cuivre ou d'os dont la forme est conçue pour supporter ces acrobaties. Ces cages sont le plus souvent installées dans de grands palais ou dans des pièces somptueuses, quoiqu'apparaisse aussi depuis peu un perroquet wagonicole⁵, dont l'aire se limite pour le moment à Budapest. Il s'agit d'une nouvelle espèce de perroquet, que les vieux naturalistes ne connaissaient pas encore.

Quant au perroquet parleur, s'il sait vraiment parler, toute sa science tient dans le couplet rituel : "Vous êtes un âne !" Il le déclame dès qu'il voit figure humaine ; le perroquet sylvestre, lui, ne le déclame pas, il se contente de le penser.

La voix du perroquet est un criaillement fort déplaisant, comparable aux débordements d'humeur des vieilles femmes acariâtres, ce qui rend cet oiseau antipathique à certaines gens.

Sinon le perroquet est un animal totalement inutile : on ne mange pas sa viande, on ne fait pas de portefeuille avec sa peau, on ne cuit pas son foie pour en extraire du savon à barbe, ce n'est même pas avec ses os que l'on fabrique les statuettes d'ivoire mais avec des cailloux ou des os de bovin ; en somme le perroquet n'est rien d'autre qu'un objet décoratif, analogue à un beau vase ou à une fleur multicolore. C'est dire que, si la fleur ou le vase savait crier, on n'aurait plus aucun besoin de perroquet dans le train de vie des maisons distinguées.

⁵ Avec le mot *vagonlakó*, signifiant littéralement "qui habite dans un wagon", Lajos Nagy nous ramène à une page sombre de l'histoire de la Hongrie. Dès l'invasion de la Transylvanie par la Roumanie en 1916, puis l'occupation par les vainqueurs de ses autres régions périphériques en 1918, qui se soldera par l'amputation des trois-cinquièmes du territoire national au Traité de Trianon en 1920, la Hongrie dut faire face à un afflux énorme de réfugiés magyarophones originaires des provinces perdues. Pendant des années, plusieurs dizaines de milliers d'entre eux ne trouvèrent à se loger que dans les wagons de chemin de fer désaffectés ou provisoirement non utilisés sur les voies de garage des gares de triage. Certains de ces *vagonlakók* avaient sans doute pu sauver leur perroquet...